

Palabre^aeS



N°6 • 2000



« Organisations et réseaux
d'appui aux femmes »

Palabre^aS_e



N°6 • 2000

Sommaire

- ÉDITORIAL
- LA REVUE ET LE RÉSEAU PALABRAS/PALABRES
- VAMOS MUJER (COLOMBIE)
- RECIF (BURKINA FASO)
- FEMMES PRÉVOYANTES SOCIALISTES (BELGIQUE)

Présentation de :

- CQFD (CANADA)
- PEE (SUISSE)
- WIDE (EUROPE)

Le réseau Palabras :

- INFORMATIONS

Éditrice responsable : Hélène Ryckmans

Groupe de travail du projet Raconter et Écrire :

Carmelina Carracillo, Gladys Cifuentes,

Poupette Choque, Namur Corral,

Marcela de la Peña, Isabelle Jacquet

Patricia Muñoz, Magali Verdier

Patricia Vandamme, Bienne Baron

Illustration de couverture : Claire Hilgers

Illustrations intérieures et mise en page : Clarice

Photos : P 4 VOLENS, P 12 RÉCIF, P 18 FPS

Traductions pour ce numéro : Dulce Kugler,

Magali Verdier

Imprimerie : Editions Rencontres asbl

Merci à toutes celles et ceux qui ont permis
la réalisation de ce numéro !

ÉDITORIAL

Organisations et réseaux d'appui aux femmes

Ce numéro de Palabras fait suite au séminaire que le réseau Palabras a tenu à Bruxelles en décembre dernier. Les groupements qui s'y présentent se définissent comme des organisations d'appui aux groupes de femmes. Ils visent les mêmes objectifs que le Monde selon les femmes. **Ces structures appuient les femmes et mettent en œuvre des projets de renforcement et de formation : travaillant en réseau, faisant circuler de l'information et assurant une sensibilisation et des formations sur l'égalité entre les femmes et les hommes, pour l'autonomie des femmes.**

La rencontre de ces groupes a permis de dégager des points communs, tant dans les obstacles au travail sur le genre dans les organisations de développement que dans les méthodologies mises en œuvre pour renforcer le pouvoir des femmes. Un prochain numéro de la revue présentera spécifiquement les activités de formation menées par les partenaires du séminaire de décembre.

Les associations auxquelles ce numéro de Palabras est consacré ont en commun de travailler avec des femmes (le plus souvent collectivement) pour renforcer leur visibilité, accroître leur prise de parole, au sein des structures où elles sont actives, dans leur milieu de vie et dans la société en général et assurer ainsi une vision équilibrée des relations de genre. Ce renforcement se concrétise par la mise en œuvre de formations, la circulation de l'information et par des actions en commun avec d'autres groupes. Ce travail de collaboration est fondamental : il se fait de manière propre à chaque pays en fonction de ses spécificités mais aussi à travers des réseaux Nord/Sud. Toute l'importance du travail en réseau est ainsi, une nouvelle fois, mise en évidence.

En **Colombie**, Vamos Mujer, partant d'une vision féministe et pacifiste de la société, propose des activités d'éducation, de formation, de renforcement de la personnalité, d'appui institutionnel et un appui aux projets de production respectueux de l'environnement. En développant des méthodologies originales d'intervention psychosociale, Vamos Mujer permet aux femmes de se construire une identité, tant au niveau privé que public.

Au **Burkina Faso**, le RECIF est un réseau qui propose à ses associations membres des formations et sensibilisations au genre. En faisant circuler l'information et en développant des formations pour et par les femmes, le RECIF entend accroître la

visibilité des femmes dans leur propre organisation, pour qu'elles y prennent la place qu'il leur revient. Ce travail mené en concertation avec d'autres organisations a des effets sur les mentalités et sur la place et le rôle des femmes dans les ONG.

En **Belgique**, les Femmes Prévoyantes Socialistes mènent depuis 1922 un travail d'émancipation féminine qui vise la formation des femmes à la citoyenneté responsable, critique et solidaire. Dans plus de 300 groupes locaux, une information est dispensée, afin de développer une analyse critique et de déboucher sur une action collective. Les axes de travail sont, par exemple, la parité dans les instances de pouvoir locaux, ou encore la promotion de la santé.

Ce numéro de Palabras présente aussi brièvement quelques réseaux.

Au **Canada**, le Comité Québécois Femmes et Développement (CQFD) de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) se présente. Le CQFD se consacre à l'échange, l'information et est un lieu d'expertise sur les questions touchant les femmes et le développement dans le Sud.

En **Suisse**, le réseau PEE propose aux femmes de se retrouver dans les métiers liés à l'environnement, qui sont encore fort masculins.

Localisé en Belgique, le réseau **européen** WIDE élabore, avec les femmes du Sud, des réponses aux défis posés par la coopération européenne.

Par ailleurs, la rubrique des activités du réseau Palabras présente le dernier projet élaboré dans le cadre de la Marche mondiale des femmes : présenter les revendications et les actions concrètes de mobilisation mises en œuvre par les partenaires Palabras, au Nord et au Sud.

Le Monde selon les femmes

LA REVUE ET LE RÉSEAU PALABRE/AS



Le projet vise à faire raconter et écrire par des groupes de femmes du Sud et du Nord une action concrète, quelque chose qu'elles ont fait, qu'elles aimeraient faire connaître et qui illustre leur engagement social.

Le point de départ est la conviction que les groupes de femmes du Nord et du Sud agissent, réagissent et prennent leur avenir en main dans le champ de leurs "possibles". Elles ont dès lors des choses intéressantes et mal connues à raconter et à écrire.

L'échange de récits se fait entre les mondes francophone et hispanophone (Europe latine, Amérique latine et Afrique francophone). Les récits, qui sont toujours collectifs, présentent des réalisations concrètes.

Ces récits croisés remplissent un objectif d'éducation au développement car ils montrent les solidarités possibles, à partir de diagnostics similaires sur des situations comparables. L'échange de pratiques montre à la fois la "palette" de vécus différents, venus des réalités de chaque groupe social, de chaque pays, de chaque culture et la proximité de sentiments (joie ou peine), de faits et de démarches adoptées dans le but d'accroître l'autonomie des femmes.

Objectifs du projet

LE PROJET VISE TROIS OBJECTIFS :

1 . la diffusion d'expériences concrètes de groupes de femmes auprès d'un large public ;

2 . l'apprentissage et la connaissance mutuelle, afin de créer des synergies entre groupes de femmes grâce à des récits croisés ;

3 . la mise au point d'outils d'animation (pour l'éducation au développement et les formations) sur Genre et développement.

LE PROJET A TROIS COMPOSANTES :

1 . la publication d'une revue, éditée en même temps en français et en espagnol. Le Monde selon les femmes a déjà publié six numéros thématiques de la revue Palabras : le n° 0 sur les violences contre les femmes ; le n° 1 sur l'agriculture durable ; le n° 2 sur l'emploi ; le n° 3 sur la santé et les droits reproductifs ; le n° 4 sur la citoyenneté ; le n° 5 sur les femmes dans la ville.

2 . la mise en place progressive d'un réseau d'échanges et de contacts ;

3 . l'organisation de rencontres entre les associations participant au projet.



VAMOS MUJER développe une vision féministe et pacifiste et veut renforcer la position sociale des femmes

Contact

Olga Lucia Ramirez Ramirez
Vamos Mujer
Carrera 50A No 58-78
BP 12 526
Medellin
Colombie

Tél 571 254 48 72 / 254 02 71

Fax 571 254 45 14

E Mail vamosmujer@epm.net.co



VAMOS MUJER

(Colombie)

Les débuts



La corporation Vamos Mujer est née en 1979 à Medellin dans le sillage d'un grand mouvement paysan et d'un travail dans les quartiers porté par des chrétiens de base. Il s'agissait de créer un espace spécifique de réflexion sur les thèmes intéressants les femmes. En effet, en ce temps là, il n'existait pas de représentation commune des femmes, ni de réseaux, ni de représentation démocratique.

Les personnes à l'origine de ce projet voulaient travailler avec les femmes issues des milieux populaires et s'interrogeaient également sur le rôle d'une organisation par rapport au mouvement des femmes. En 1987, la corporation Vamos Mujer s'est constituée avec un statut et une personnalité juridiques.

Notre objectif est d'accompagner les démarches individuelles et collectives visant la reconstruction de l'identité des femmes et le renforcement de leurs formes d'organisation, générant des processus de participation de plus en plus conscients, critiques et efficaces dans le domaine public et privé. Nous voulons contribuer ainsi au renforcement de la position sociale des femmes. Nous souhaitons aussi, à partir d'elles, humaniser leurs relations avec les hommes dans notre ville et notre pays.

Notre vision au sein de la corporation Vamos Mujer est basée sur une position féministe et pacifiste. Elle contribue à l'émergence des femmes en tant qu'actrices sociales et politiques.

Nous incitons à l'élaboration de propositions pour la résolution des conflits politiques ; nous encourageons les femmes à la prise de parole et à l'action ; nous développons des processus subjectifs, éducatifs, économiques et organisationnels contribuant à l'amélioration de la qualité de vie.

En cohérence avec ce que nous voulons atteindre, nous avons à notre disposition une équipe qui travaille dans des conditions dignes, bénéficiant d'un espace de créativité.

Une méthodologie dynamique

L'équipe de Vamos Mujer est composée de 15 membres. La dynamique méthodologique de Vamos Mujer est fondée sur des ateliers où, avec les femmes, nous élaborons des nouvelles connaissances, propositions et décisions à partir de leurs propres expériences. Nous avons actuellement deux programmes, un au niveau urbain et l'autre au niveau rural, qui mettent l'accent sur les femmes, le développement, l'environnement et la paix. Dans ces programmes, nous réalisons des actions en intégrant les approches suivantes.



Vamos Mujer est basée sur une position féministe et pacifiste

Education et formation

Nous prenons comme point de départ la mise en lumière et la valorisation du savoir-faire des femmes. Ce savoir-faire alimente, ouvre d'autres chemins et permet de construire des propositions pilotes qui dynamisent les organisations. Nous apportons également de nouveaux savoirs, des informations et des techniques. La méthodologie de travail est basée sur le vécu, le ressenti et met l'accent sur le symbolique, le ludique, le créatif, la réflexion, la compréhension et l'action.

Parmi d'autres thèmes, nous traitons de :

- la problématique des femmes dans la famille,
- les conditions de travail des femmes,
- la formation méthodologique pour le travail en groupes de femmes,
- la formation organisationnelle,
- la post alphabétisation (renforcement des capacités de la lecture, de l'écriture, et des mathématiques tout en intégrant une approche de genre).

Travail psychosocial, éthique et renforcement de l'identité personnelle

En faisant appel à la sphère du subjectif, notre but est de transformer les croyances, les préjugés et les valeurs que chaque femme porte en elle-même, et qui affectent négativement la manière dont elle établit sa relation avec les autres dans les domaines public et privé.

Nous abordons les aspects de :

- l'éthique citoyenne et le leadership des jeunes,
- les difficultés des femmes dans l'exercice de l'autorité,
- l'identité féminine,
- les femmes comme objets de la violence et sujets de droit,
- les jeunes comme sujets de droit.

La partie psychosociale analyse l'impact exercé sur l'individu et son identité personnelle, de la maltraitance, des différentes formes de violence (domestique, sexuelle et sociale) et du conflit armé qui sévit dans le pays.

Les thèmes abordés sont :

- la peur,
- le déracinement, la rupture et la reconstruction de l'identité culturelle et personnelle,
- le processus de la douleur,
- la construction de l'espoir.

Renforcement organisationnel

A partir d'une perspective de genre, nous cherchons à rendre visibles la réalité spécifique des femmes et leurs difficultés, provoquant un changement dans leurs attitudes. Nous offrons une formation qui permette à des groupes de femmes organisées, issues des milieux populaires, de réfléchir, d'engager des actions collectives et de chercher des solutions alternatives à leurs problèmes. Ceux-ci sont souvent liés à leurs conditions matérielles et leur position sociale.



Un changement dans les attitudes des femmes

Les démarches utilisées à cette fin sont :

- l'auto-diagnostic avec le groupe de femmes,
- la mise en place de structures qui permettent la gestion du groupe et sa viabilité.


Projets économiques durables et rentables

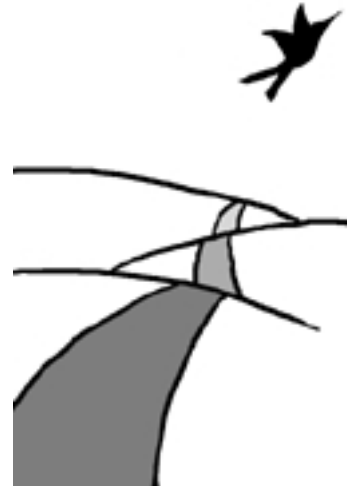
Nous encourageons des processus pour récupérer l'accès et l'utilisation des ressources naturelles : eau, sol, forêt. Nous appuyons la mise sur pied de projets agro-écologiques de production à partir du renforcement des paysannes dans la gestion de l'environnement local. Ces deux types d'action visent l'autosuffisance en alimentation et en ressources naturelles.

Les thèmes que nous abordons sont :

- la production agro-écologique,
- le rôle et l'articulation des femmes avec les systèmes agroalimentaires,
- la conception, le montage de projets (en distinguant entre projet de production écologique et durable et projet rentable et durable),
- la préservation de la biodiversité.

Quelques unes de nos actions


 Dans le domaine urbain, nous appuyons trois organisations de jeunes femmes. Avec elles, en tant que sujets responsables de leur parole, nous travaillons la sexualité et l'éthique. Nous leur montrons comment élaborer leurs projets et leur ouvrons une vision du monde plus large. Ce sont des filles adolescentes que nous accompagnons, si elles le souhaitent, dans les universités afin qu'elles puissent choisir ce qu'elles veulent faire dans la vie. Nous avons un centre qui propose aux femmes des formations en deux ans. Nous appuyons aussi la création de réseaux de femmes de milieu populaire. En plus de cela, nous participons à des espaces politiques publics et sommes membres d'alliances et de consortiums.



Une vision du monde plus large

Vamos Mujer est une petite ONG et cependant, nous exécutons des projets dans plusieurs villes : Medellín, les zones du nord-est, centre-est et nord-ouest, la municipalité de Bello, Yolombo dans le nord-est antiqueno, La Ceja dans l'est antiqueno. Nous intervenons ponctuellement à Barranbabermeja, Montéria, Villavencio, Urabà et Usme.

Notre identité de groupe

 **Nous sommes une organisation qui travaille avec des femmes et dont l'objectif vise la reconstruction de leur identité tant au niveau social qu'individuel. Nous avons acquis une expérience dans la méthodologie et la pédagogie, où le symbolique et l'esthétique jouent un rôle important. Nous avons également une position politique tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans la vie sociale et politique.**

Ce qui fait l'identité du groupe, c'est l'histoire commune, c'est comment tout cela a surgi, c'est le passage des femmes dans l'institution, c'est la vie à l'intérieur de la corporation... Des femmes qui faisaient auparavant partie de Vamos Mujer, en sont sorties, non pas parce qu'elles y avaient connu des problèmes, mais parce qu'elles voulaient changer d'horizon. Beaucoup d'entre elles font partie d'ONG ou du monde académique. D'autres sont parties en désaccord, conséquence d'un travail de plusieurs années sur la prise de conscience individuelle. Celle-ci a joué un rôle très important et a eu un impact psychologique amenant l'institution à une situation de crise. Nous avons tiré beaucoup d'enseignements de ces événements.

C'est ainsi que nous avons créé un modèle spécifique d'intervention avec les femmes en intégrant une approche théorique sur l'identité des femmes, leurs problématiques et la violence qu'elles subissent. Pour nous, l'expression des conflits par la parole joue un rôle très important.

Deux approches importantes : le genre et l'environnement



Sur la base d'une position féministe et pacifiste, nos actions se développent en mettant l'accent sur deux approches.

Une approche genre


Cette approche traverse chacun des composantes, objectifs et actions des projets avec les femmes. L'approche genre n'est pas un thème isolé comme dans trop d'autres projets. La méthodologie de cette approche consiste à créer des moments pédagogiques et les conditions permanentes pour que les femmes dévoilent et déconstruisent la réalité tout en élaborant des alternatives réalistes et concrètes qui transforment leurs relations. Celles-ci, jusqu'à présent, les ont placées en situation de discrimination, d'inégalité et de soumission, dans tous les domaines de la vie. Il s'agit d'un exercice permanent consistant à visibiliser les problèmes des femmes, leurs nécessités pratiques, leurs intérêts stratégiques, leurs droits ainsi que leurs alternatives et leurs propositions pour trouver des solutions spécifiques.



Une approche environnementale

Nous prenons comme point de départ la reconnaissance de l'expérience et des savoirs faire que possèdent les femmes dans la gestion durable des ressources. Par leur labeur permanent et silencieux, elles ont résisté à la dégradation que la société de consommation a imposée à la nature et à la diversité ethnique et culturelle. Il ne s'agit pas de les rendre responsables de l'amélioration de l'environnement, comme si elles étaient des salvatrices, mais plutôt qu'elles puissent améliorer leurs conditions de vie et créer des formes propres de gestion des ressources, traditionnellement inscrites dans leur histoire, pour ainsi les préserver.

Notre type de participation

 Au niveau interne, le pouvoir est horizontal ce qui signifie que tout le monde est sur un pied d'égalité. Nous veillons toujours à ce que l'information circule et que des comptes soient rendus à tous les niveaux. Ainsi, chaque personne doit participer à la discussion et dire quel est l'impact de son action.

Au niveau public, nous espérons pouvoir exercer davantage de pouvoir et avoir plus d'incidence sur les propositions de développement ou sur les politiques sociales. Nous faisons cela à travers les réseaux, l'appel permanent à un débat avec les parlementaires, les modifications des lois et leur application. Nous souhaitons avoir une incidence sur les organismes publics tels que les tribunaux et la police.

L'organisation estime qu'il est nécessaire de travailler de manière concertée. En effet, cela permet d'élargir l'impact du travail avec les femmes et les communautés ainsi que de garantir l'effet durable de notre action. Par exemple, afin de mettre en place un travail dans le champ économique-environnemental, l'institution a développé des accords avec la corporation Artemisa (à Medellin), avec le CETEC (de la ville de Cali) et avec l'Organisation Féminine Populaire (OFP) de Barrancabermeja.



Une incidence sur la police

Il est aussi important de prendre en compte les accords existants pour développer la Route Pacifique des femmes (Ruta Pacifica de las Mujeres) au niveau national, afin de faire des propositions pour la paix à partir du point de vue des femmes. La Corporation Femmes qui Créent (Mujer que Crean), la Corporation Combos, et Vamos Mujer travaillent étroitement dans la coordination de la Ruta.


En outre, nous avons des liens d'appui et de coopération avec la Table de travail de Medelin, la Direction nationale de l'équité, la Corporation Vive la Citoyenneté, le Réseau d'Agriculture Biologique.

Au niveau international, nous avons des liens avec des organisations hollandaises, canadiennes, suédoises, belges, avec le CLADEM du Pérou, etc. Nous estimons d'un côté que nous avons une relation avec le Nord qui est d'ordre politique et de solidarité. Mais cette dépendance financière nous permet de survivre. Cependant, même s'il n'est pas construit collectivement, nous tenons aussi un discours très critique face au modèle de développement imposé par le Nord. C'est un "modèle" qui offre le néolibéralisme comme seule issue possible à l'humanité. Pour le peuple, le néolibéralisme est dur et violent. Il a trois effets : il remet en cause la viabilité de notre société, il accentue la pauvreté et il propose un modèle excluant le développement.



Le «modèle» du Nord

Les changements

 Dans les décennies précédentes, nous pensions que nous allions changer le monde parce qu'il y avait beaucoup de mouvements sociaux. Nous avons mûri sur ce point et nous croyons davantage aujourd'hui que les changements se font dans la vie concrète.

Il y a des changements au niveau associatif à petite échelle et il est prouvé que les femmes ont une autre vision d'elles-mêmes face au travail et à la politique. **Bien que le gouvernement actuel fasse marche arrière sur les acquis que les femmes avaient obtenus sous les gouvernements précédents (c'est par exemple la suppression du Ministère des questions de genre), nous luttons pour maintenir le thème des femmes à l'ordre du jour.** Nous estimons que nous devons encourager davantage de rapprochements, voire des fusions entre les organisations de femmes.

Nous essayons le plus possible que les revendications et les intérêts soient davantage intégrés afin qu'ils aient un impact plus fort. Pour cela, nous devons encore le construire, nous devons être perspicaces et vaincre encore beaucoup d'obstacles.



LE RECIF est un réseau qui favorise la communication et la concertation entre les femmes des ONG

Contact

Ernestine Sanogo
Coordinatrice du Secrétariat permanent
RECIF/ONG
01 BP 6473
Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél/fax 226 31 22 25
E Mail recif@fasonet.bf



RECIF

(Burkina Faso)

Le RECIF : un regroupement d'associations



Au début 1990, on s'est rendu compte qu'au cours des années 80 il y avait eu la création de beaucoup d'associations de femmes et il y a eu des femmes militantes dans les ONG ; mais elles n'arrivaient pas à y accéder au pouvoir de décision. **Sur le terrain, il existait des projets faits à l'intention des femmes mais pour lesquels les femmes n'avaient pas de voix. Ils étaient gérés par les hommes et on constatait un décalage entre ce qui était inscrit dans les papiers et ce qui se passait réellement sur le terrain. Les femmes n'avaient pas la place qui leur revenait en tant qu'actrices réelles au niveau des ONG et programmes faits en leur faveur.**

Il y a eu des réflexions autour de cette situation que vivaient les femmes dans les différents mouvements associatifs. Au cours d'un séminaire en 1991, ces réflexions ont été entendues et il est apparu nécessaire de mettre en place une structure chargée de mettre à la disposition des femmes l'information et la formation qui leur manquaient pour assumer la place qui leur revient dans leurs associations. En mars 1992, ce fut le couronnement de cette réflexion avec la tenue de l'Assemblée Générale constitutive qui a permis la mise en place du Réseau de Communication, d'Information, de Formation des femmes dans les ONG et associations du Burkina Faso : le RECIF-ONG.

Nous cherchons à améliorer les programmes de promotion des femmes dans les ONG et associations, en responsabilisant davantage les femmes qui y sont impliquées. Nous entendons favoriser la prise de conscience des femmes et contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie et de leur statut.

Nous voulons donc favoriser la communication, les échanges d'expériences et la concertation entre les femmes, qu'elles soient cadres, animatrices, membres de groupes de base. Nous veillons à faire circuler toute information utile aux organisations membres, ce qui implique collecte, traitement et diffusion de l'information. Nous offrons aussi des opportunités de formation pour renforcer les compétences et les capacités d'expression des femmes.




Le théâtre-forum...

On ne s'est pas limité aux seules associations de femmes ; toute structure ONG ayant en son sein un programme à l'endroit des femmes peut adhérer au réseau. Aujourd'hui nous avons 46 organisations et associations réparties sur une quinzaine de provinces (le pays en compte 45). A travers les organisations membres, nous touchons d'autres provinces pour atteindre un rayonnement national. Le réseau touche un large public du fait de l'adhésion d'autres organisations et atteint 150.000 personnes.

Nous allons à des séminaires et, en tant que réseau, le RECIF est fortement sollicité. Au niveau régional, nous faisons partie d'un collectif dénommé "Réseau des collectifs féminins du Sahel" qui couvre le Tchad, le Burkina Faso et le Sénégal. RECIF/ONG a participé de manière active à la rédaction des rapports nationaux pour la Conférence mondiale de Pékin et est aussi membre du Comité d'organisation de la marche mondiale. Notre Secrétaire Générale en est la coordinatrice pour le Burkina Faso.

Un contexte politique favorable

 Des années 83 à 90, les différents gouvernements ont tenu des propos et pris des décisions favorables aux femmes. Mais celles-ci se sont rendu compte que cela ne suffisait pas, et que, entre les déclarations et leur vie de tous les jours, il y avait un grand décalage. Elles ont pensé que, entre autres, l'information pouvait constituer une arme pour faire changer les choses.

Il fallait alors trouver des méthodes pertinentes de communication. Le périodique "Quoi-Quoi ?", le calendrier, le théâtre-forum sont autant d'outils créés. Le théâtre-forum est un outil très efficace qui permet de délier les langues. Après chaque représentation, les femmes parlent. Cela a permis une mobilisation au sein du réseau ; après le passage de la troupe de théâtre il y a des adhésions. Au début il y avait la possibilité d'adhérer individuellement ; petit à petit on s'est rendu compte qu'il valait mieux avoir des adhésions d'associations plutôt que d'individus.



... permet de délier les langues

Deux créneaux destinés aux femmes

La formation



Nous organisons des séminaires de formation. Les thèmes choisis sont fonction des préoccupations des associations membres. Sur cette base, nous recherchons des personnes ressources et des sources de financements. Il faut payer le consultant (la personne ressource), regrouper les membres en un lieu géographique où la formation est dispensée. Nous adaptons la formation à nos différents publics : femmes de base, animatrices, cadres.

Les thèmes sont par exemple : Genre et développement ; l'élaboration, la défense et la promotion des politiques de développement ; l'élaboration de dossiers de demandes de financement ; l'usage de l'Internet, la gestion financière et comptable ; la gestion du personnel ; les stratégies d'accroissement de l'autofinancement...

Les financements sont trouvés auprès de partenaires financiers avec lesquels RECIF collabore depuis sa création. Ce sont pour la plupart des pays du Nord et leurs ONG (Pays-Bas, Canada, Allemagne, Union Européenne, PNUD).

Nous organisons aussi des rencontres d'échanges. Les organisations membres interviennent dans des domaines très diversifiés : santé, éducation, environnement, micro finance, crédit épargne... **Ces rencontres d'échanges permettent de capitaliser les expériences de toutes, de faire des économies d'échelle et de s'enrichir de ce qui se passe à côté. La solution à un problème à soi, n'est parfois qu'à côté, chez le voisin.**

L'information



Nous utilisons un périodique trimestriel, le "Quoi Quoi ?", produit en trois langues (français, dioula et moore). Nous exploitons les acquis de la vaste campagne d'alphabétisation entreprise par le gouvernement ces dernières années. Les femmes alphabétisées arrivent à lire le périodique dans leur langue d'alphabétisation.

Parallèlement à ce périodique, nous avons un calendrier grâce auquel nous transmettons les messages. Au-delà des dates elles-mêmes, nos calendriers contiennent des thèmes éducatifs que les femmes exploitent pour leurs séances d'animation mensuelles.

Un troisième outil est l'émission télévisée mensuelle "Parole de Femme" retransmise à la télévision nationale. Cette émission traite de thèmes portant sur le vécu quotidien des femmes dans la société.

Nous exploitons également les nouvelles technologies de communication (l'Internet) pour mieux faire passer les messages, de manière plus rapide et efficace bien que les moyens dont nous disposons soient rudimentaires.



L' mission " Parole de Femme "

Enfin, nous disposons d'un centre de documentation sur les questions des femmes, le développement, les droits humains, la santé, l'agriculture, l'environnement, l'épargne-crédit, la micro-entreprise.


Nous avons des rapports avec d'autres collectifs au niveau national et nous voyons que les expériences positives pour l'égalité sont le fruit des efforts conjugués de différentes associations. Ce genre de collaborations se traduit par exemple dans l'organisation de la marche mondiale de l'an 2000. Le comité organisateur regroupe une dizaine de collectifs de femmes du Burkina Faso. Chaque collectif y est représenté par au moins une femme.

L'ouverture comme richesse

L'élargissement du réseau à des ONG mixtes, qui coïncidait avec une période où l'on parlait de plus en plus de l'approche genre, a procuré un sentiment d'enrichissement. Il s'agissait de ne pas se recroqueviller dans son coin en tant que femme mais de s'ouvrir à toute association, qu'elle soit féminine ou mixte, de s'enrichir de l'expérience des autres. Comme, au quotidien, on travaille avec hommes et femmes, autant apprendre à faire valoir le rôle des femmes en restant avec les hommes. Cela a été positif dès le début. L'approche genre permet d'éviter l'attitude systématique de rejet lorsque l'on parle des femmes et d'avoir une attitude plus objective.


Du fait que nous sommes un réseau, nous avons beaucoup d'activités d'échanges avec notre environnement, avec l'Etat, avec les autres ONG. Nous pensons à tout ce qui touche aux problèmes vécus par les femmes.

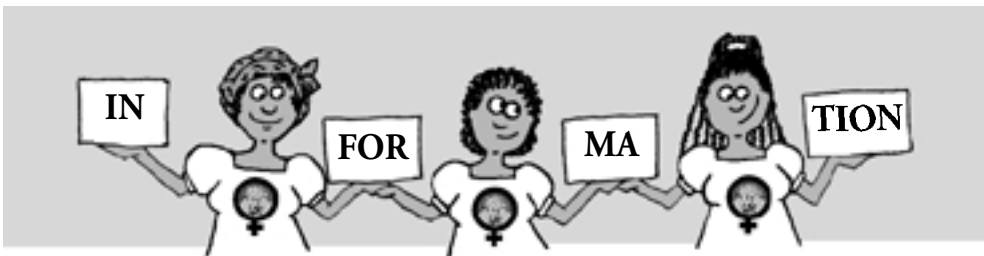
Notre fonctionnement

 L'assemblée générale annuelle des 46 membres constitue l'instance suprême de décision. Le bureau exécutif est la structure de décision entre deux assemblées générales. Il est constitué de 8 femmes. Le secrétariat permanent composé de salariés constitue le siège permanent du réseau : 7 à 8 personnes exécutent les décisions qui ont été prises au niveau des autres instances.

Etant donné l'existence de structures mixtes et de structures purement féminines, nous permettons à toute personne, quel que soit son sexe, de venir représenter son association. Par contre, seules les représentations féminines prendront part au vote des décisions.

Comment voyons-nous l'avenir ?

 Nous devons maintenant adapter l'organisation à la croissance du réseau, accroître la communication entre les membres et avec l'extérieur, et augmenter l'offre de formation.



Accroître la communication

La recherche d'autofinancement est un de nos principaux combats. Nous constatons que des populations du Nord soutiennent les populations du Sud, d'un point de vue financier. Mais de plus en plus, cette source tarit. Il faut donc réfléchir à une stratégie de prise en charge progressive de nous-mêmes.

La préoccupation majeure est donc de réfléchir aux stratégies à mettre en œuvre pour accroître le financement de l'organisation. Les belles ambitions de développement, l'information nécessitent des moyens financiers, et l'autofinancement aussi a un coût. Par exemple pour réaliser un investissement générateur de revenu, il faut avoir les moyens de le financer au départ.



*Le mouvement des FPS forme des femmes devenir des citoyennes
responsables, critiques et solidaires*

Contact

Liliane Leroy
Femmes Prévoyantes Socialistes
Place St Jean, 1/2
1000 Bruxelles
Belgique

Tél 32 2 515 04 01

Fax 32 2 511 49 96

E Mail fps.fam@online.be

Site Web www.mutsoc.be



FPS

(Belgique)

Femmes Prévoyantes Socialistes



Le mouvement des Femmes Prévoyantes Socialistes existe depuis 1922. Il s'inscrit directement dans la ligne des mouvements féminins nés juste avant la première guerre mondiale. Créé au sein de l'Union Nationale des Mutualités socialistes (UNMS), les FPS sont alors une caisse d'assurance mutuelle strictement féminine, dont la direction, la gestion et le contrôle étaient assumés de manière autonome par de militantes socialistes, avec un programme entièrement destiné aux femmes et qui faisaient d'elles le pivot de l'émancipation des classes laborieuses.

Former des femmes citoyennes



L'idée de départ c'est que la femme est le prolétaire du prolétaire. Notre but est de former les femmes à devenir citoyennes responsables, actives, critiques, autonomes et solidaires (des "CRACS"). Pour ce faire, nous partons de la culture des gens, de leurs priorités et de leurs propositions et nous les appuyons pour qu'ils aient une action collective sur leur environnement. Nous luttons pour plus d'égalité entre tous. Nous nous questionnons sans cesse sur les pratiques utilisées par rapport à l'égalité des sexes et sur les enjeux politiques à définir.

On pourrait penser que la dimension de genre est prise d'office en compte par l'association puisqu'elle est née, au départ, avec cette motivation-là. Il faut remarquer que rien n'est acquis d'office, nous ne pouvons pas dire que la dimension genre est quelque chose d'établi une fois pour toute. Nous attachons énormément d'importance à l'évaluation de notre travail. Quand il y a un projet, une formation, nous nous demandons à chaque utilisation d'outil, en quoi cela renforce-t-il l'égalité des chances et le statut vers plus d'égalité entre hommes et femmes.

Nous, les FPS, nous sommes un groupe de pression. Selon nous, entamer les réflexions et conscientiser est un processus qui doit être mené avec les femmes de notre base. Par exemple, les grands combats qui ont été menés pour la reconnais-

sance du congé de paternité ou le droit à l'avortement ont été portés politiquement et soutenus par la base. De même les propositions pour la parité sur les listes électorales. Ensuite, nous interpellons le monde politique et les responsables du mouvement socialiste déterminent des positions politiques à défendre au niveau législatif.

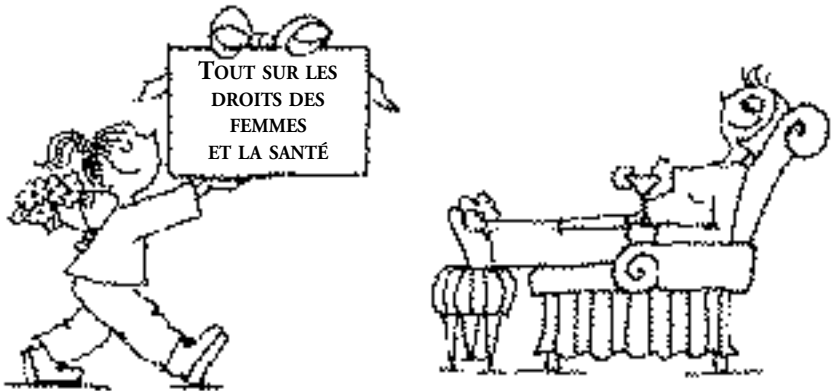
Une organisation de base

La structure de notre association est participative. Nos statuts obligent à la représentation. L'association est structurée au niveau régional, local et national.

Quatorze régionales couvrent l'ensemble de la communauté française. Au niveau des communes, il existe 300 groupes locaux, constitués de 10 à 15 femmes, travaillant dans leur localité. Ils envoient des représentantes au niveau régional, qui elles-mêmes envoient des représentantes au niveau national. Nous sommes ainsi 450 000 femmes au sein des FPS. Notre pôle national a le rôle de relais politique par rapport aux réflexions et propositions de la base.

Une difficulté est de toucher une base jeune. Par ailleurs, la gestion d'une association telle que la nôtre est difficile, en raison de sa complexité et de ses liens avec de multiples pouvoirs subsidiaires. Tout cela rend la démocratie difficile.

Nous travaillons avec les gens, nous ne travaillons pas pour eux. C'est pour cela qu'il faut signaler qu'il y a une différence entre les services que nous offrons et l'éducation populaire. Traditionnellement, outre certaines actives militantes et mobilisatrices, les comités locaux organisent des activités qui renforcent les rôles traditionnels (fête des mères, ateliers de couture, fête des enfants). Notre travail est d'éduquer à une réflexion sur ces rôles traditionnels et à favoriser des actions d'émancipation.



Fête des mères d'une militante FPS

Information, analyse critique et actions collectives



Nous développons nos méthodologies autour de différentes actions :

- ☛ Le travail avec les animateurs et les animatrices se fait sur base de méthodologies communes.
- ☛ Le travail est basé sur une étape d'information et sur une étape où chacune part de son vécu.
- ☛ Une analyse critique de toutes les informations obtenues est faite. Cette analyse vise à prendre conscience de ce que les femmes elles-mêmes peuvent faire pour agir sur la problématique soulevée.
- ☛ Ces femmes discutent et réfléchissent alors ensemble sur la situation et voient comment faire changer le statut féminin.
- ☛ Leur travail se fonde sur trois axes : l'information, l'analyse critique et les actions collectives.

Nos grands axes d'action

1. L'éducation permanente pratiquée par FAM (Formation Action Militantisme)

L'éducation populaire est assurée par les animateurs et animatrices de FAM, qui proposent les grandes lignes d'action et qui travaillent avec les groupes de base. Pour mener ce travail, une équipe de 30 animatrices et animateurs travaillent avec des équipes régionales d'animation qui privilégient deux axes de travail avec les groupes locaux :

- ☛ l'émancipation des femmes,
- ☛ la promotion de la santé.



L'émancipation des femmes et la santé

Nos actions permettent aux femmes :

- ☛ de prendre leur sort en mains,
- ☛ de s'intéresser et de prendre part aux mécanismes sociaux, économiques et politiques,
- ☛ de prendre parti, de s'engager dans la construction d'une société fondée sur plus de justice, d'égalité, de solidarité.

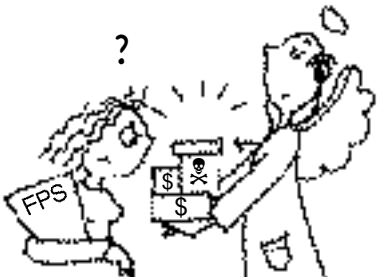
L'émancipation des femmes

Des formations sont mises en place, depuis 12 ans, pour que les femmes se présentent aux élections. Notre mouvement vise à éduquer pour que changent les mentalités afin d'arriver à la parité de représentation entre hommes et femmes aux élections. Nous croyons qu'il faut que les femmes prennent leur place. Notre programme vise à mieux faire connaître les structures communales et le parti. Nous valorisons l'acquisition d'un savoir-être pour être mises en valeur. Nous prônons aussi la solidarité entre femmes.

Par exemple, dans le Hainaut, des femmes avaient envie d'investir dans leur commune mais n'y arrivaient pas. Elles ont réfléchi à différents moyens de faire pression au niveau communal et de cette réflexion est née une formation politique dispensée régulièrement, destinée aux femmes qui ont envie d'investir politiquement et de développer des projets locaux. Il s'agit donc d'une formation née d'un besoin de la base, qui a abouti à l'élaboration d'un outil afin d'atteindre plus d'émancipation féminine.

La promotion de la santé

A titre d'exemple, l'un de nos projets s'appelle "destination santé". Il propose trois séances où la relation patient/médecin est étudiée. Durant ces trois séances nous expliquons le fonctionnement médical, les droits du patient, les types de médicaments moins chers (médicaments génériques) qui peuvent être pris. Des jeux de rôles avec les participantes sont mis en œuvre, visant à plus de prise en charge des patients. Un guide a été élaboré avec l'aide des groupes de base pour faciliter l'emploi des médicaments, pour pouvoir gérer sa propre pharmacie familiale et pour pouvoir discuter avec un médecin. Il faut en effet connaître exactement les questions à poser, comment s'y prendre et être au courant de certaines choses avant de pouvoir poser les questions adéquates. Une diffusion de ce guide a été faite au niveau national à 120 000 exemplaires.



Se d fendre face au monde m dical

Nos attentes sont que les personnes soient beaucoup moins aliénées par le pouvoir médical, que les gens soient moins fragiles par rapport à leur santé et plus capables de se défendre face au monde médical. C'est un second exemple qui illustre comment partir d'un besoin exprimé par la base et arriver à répondre aux besoins d'un public élargi.

2. Le planning familial

Nous gérons également des centres de planning familial. Des équipes pluridisciplinaires accueillent, écoutent et informent le public. Elles proposent en outre des consultations médicales, psychosociales, juridiques et des interruptions volontaires de grossesses. Elles apportent aux jeunes une source d'information et d'éducation dispensées par des professionnels, ce qui leur permet de développer, le plus harmonieusement possible et de façon autonome, leur vie sexuelle et affective et d'ainsi lutter contre l'ignorance, les peurs, les tabous et les préjugés.



*Des centres d'accueil pour enfants,
ouverts sur le monde*

3. La petite enfance

En matière de petite enfance, des initiatives sont prises par des responsables des FPS pour créer des centres d'accueil expérimentaux sur la base de nos conceptions : l'ouverture sur le monde, l'apprentissage des outils et des codes de la communication, la construction des relations avec l'autre. Tout un travail s'organise dans une relation permanente entre les professionnel·les, les parents et l'environnement immédiat de l'enfant. Nous revendiquons également l'instauration d'un congé de paternité de 10 jours ouvrables, à prendre dans les 30 jours de l'accouchement, non morcelable, obligatoire et rémunéré par l'employeur.

4. Des formations

Nous organisons aussi, dans les régionales, des cours de promotion sociale. Il s'agit d'offrir des formations qualifiantes

aux femmes. Des cours sont développés dans différents secteurs : alphabétisation, économie, services aux personnes, hôtellerie, sciences appliqués, etc.

5. Projets internationaux


Nous travaillons aussi sur des projets internationaux en association avec une ONG. Des groupes locaux portent différents projets d'appui solidaire aux projets de femmes au Burkina Faso. Nous pensons qu'il faudrait favoriser le travail avec des associations féminines belges et permettre également à des femmes du Sud, qui vivent des situations quotidiennes qui peuvent être semblables, de venir en parler. Cela permettrait au public belge d'être conscientisé sur les problématiques vécues par les femmes. Pour le moment, des pistes de réflexion sont élaborées pour poursuivre ce type de rencontres et l'étendre au monde associatif.



CQFD

(Canada)

L'apport des femmes est primordial pour le développement

 Le Comité québécois femmes et développement (CQFD) de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) est un comité d'échange, d'information et d'expertise sur les questions touchant les femmes et le développement dans le Tiers Monde. Formé en mai 1984, le comité est issu de l'intérêt manifesté par les organismes membres de l'AQOCI. Le CQFD regroupe actuellement une quarantaine de personnes, dont la moitié est issue d'organismes membres de l'AQOCI, l'autre étant issue de divers milieux : groupes de femmes, milieux universitaire, syndical ou communautaire, soit à titre de représentante de leur organisme soit à titre de membre individuelle.

De plus en plus ces dernières années, et partout dans le monde, les femmes s'organisent et tentent de faire reconnaître leur rôle et leur contribution à tous les niveaux de la vie sociale dans leur pays. Dans le domaine du développement comme dans tous les autres domaines, une prise de conscience a émergé quant à l'apport primordial des femmes dans l'agriculture, la santé, l'éducation et tous les domaines reliés à la satisfaction des besoins de base. On constate que les pratiques concrètes des femmes laissent entrevoir une vision alternative du développement. Mais, on réalise aussi que les femmes sont exclues des lieux de décisions économiques, politiques et sociales et que cette exclusion des femmes des lieux de pouvoir se répercute négativement sur les femmes du Sud et sur le développement de leur société.

Des forums internationaux, lors de la décennie des femmes (conférence d'ouverture de 1975 à Mexico, de 1980 à Copenhague et de 1985 à Nairobi), ont porté à l'avant plan de l'actualité le rôle des femmes dans le développement. D'autres exemples montrent l'importance accordée à cette question dans les hautes sphères du développement et laissent soupçonner le bouillonnement de réflexion et d'action de base. Cette prise de conscience collective amène une profonde remise en question quant à la place insuffisante accordée aux femmes dans tous les domaines importants, particulièrement des femmes à la base, tant ici que dans le Sud.

Nos objectifs

Le CQFD se propose de :

- ❖ développer et promouvoir des visions alternatives du développement en appui solidaire aux pratiques des femmes à la base ;
- ❖ être un lieu d'échanges, d'information et d'expertise sur les questions touchant les femmes et le développement ici et dans le Tiers Monde ;
- ❖ créer des lieux de contact entre les femmes du Nord et celles du Sud afin de favoriser une solidarité concrète ;
- ❖ s'assurer que nos organismes de développement accordent une place plus importante aux femmes tant au niveau de leurs structures que des projets qu'ils appuient dans le Tiers Monde.

Quelques activités

- ❖ Organisation d'activités de sensibilisation et d'éducation telles que : colloques, ateliers, tournées avec des femmes du Sud pour connaître leurs réalités et leurs luttes ;
- ❖ Rencontres de réflexion et sessions de formation sur les stratégies pouvant améliorer la condition et la position des femmes dans leur société ;
- ❖ Publication de dossiers thématiques sur des questions touchant les femmes dans le développement ;
- ❖ Participation à l'organisation de la marche mondiale des femmes de l'an 2000.

Contact

Comité québécois femmes et développement (CQFD)
de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)
180, rue Ste-Catherine Est, bureau 510,
Montréal (Québec) Canada H2X 1K9

Tél 514 871 10 86 ;

Fax 514 871 98 66

E Mail aqociadm@aqoci.qc.ca

Site Web www.aqoci.qc.ca





PEE
(Suisse)

Quand les femmes se mettent en réseau

Les hommes ont le service militaire, les associations de contemporains, les confréries, le Rotary Club, le centre de fitness, et les femmes ont... mais quoi donc au juste ?

Aujourd'hui deux réponses opposées peuvent être données. La première : les femmes sont toujours et encore mal reliées entre elles. La deuxième : de plus en plus de femmes se mettent en réseau. Des associations et des sociétés ont été fondées et continuent d'être créées ; des points de rencontre et des forums de discussions permettent aux femmes d'offrir leurs services pour la formation et la formation continue d'autres femmes et des groupes défendent les intérêts professionnels des femmes. Un exemple : l'association "Professionnelles en Environnement - PEE" représente majoritairement des femmes suisses alémaniques travaillant dans le secteur de l'environnement. Elles évoluent dans des secteurs typiquement masculins et doivent se battre pour l'égalité des chances. PEE met en réseau les diverses femmes actives professionnellement en environnement. Fondée en 1989, l'association compte aujourd'hui plus de 500 membres et a fêté ses 10 ans le 21 août 1999. Ses objectifs sont la promotion professionnelle des femmes dans le domaine de l'environnement et une participation active au développement politico-social en matière d'environnement.

Qu'est-ce-que cela signifie pour la femme en particulier? Grâce à une bourse d'emplois, PEE apporte son soutien à la recherche de solutions individuelles et conseille ses membres sur des questions techniques et professionnelles. En relation avec des organisations proches (par exemple l'Association "Planification, Architecture, Femmes" (PAF) et l'Association suisse des ingénieures (ASIN)), PEE offre des possibilités de formation continue dans le secteur "Femme-Profession-Environnement" et donne des informations sur les cours et les manifestations relatifs à ce thème. Des soirées PEE permettent aux femmes membres d'échanger des expériences et des idées sur des sujets professionnels ou personnels. C'est une occasion de présenter un thème de leur quotidien professionnel. Des groupes régionaux se réunissant à Bâle,

Berne, en Suisse centrale, au sud du Jura et à Zurich accueillent les nouvelles et fonctionnent en quelque sorte comme de petits réseaux à l'intérieur du réseau. Des rencontres gaies et amicales favorisent le contact entre les femmes. Les informations de l'association sont transmises au moyen d'une lettre circulaire ("Forum") publiée régulièrement et d'envois complémentaires.

Les femmes actives dans le domaine de l'environnement et membres de l'association ont des professions multiples: horticultrice, chimiste, conseillère en environnement, biologiste, enseignante, architecte, ingénieure-agronome, secrétaire, conseillère communale, conseillère nationale, etc.

PEE s'engage aussi publiquement en faveur des questions actuelles de la politique environnementale, de la participation des femmes dans le monde du travail, de l'augmentation de la proportion de femmes dans les postes de direction et de la participation des hommes au travail ménager. Des représentantes de PEE siègent dans des organes de décision représentatifs et participent à la formation de l'opinion publique. En outre, PEE recommande des conseillères et des expertes.

Les membres se réunissent une fois par année lors de l'Assemblée Générale pour développer et définir la politique et la philosophie de l'association. Le secrétariat central - plaque tournante entre les membres, le comité, les groupes régionaux et le grand public - assume les tâches de relations publiques et administratives.

Contact

Carla Zingg-Zweifel
 Professionnelles en Environnement-PEE
 Unterdorf 18
 8966 Oberwil-Lieli - Suisse

Tél 41 56 633 89 69

Fax 41 56 633 47 40

E Mail ffu@pop.agri.ch



Le réseau WIDE (Women in development Europe)

WIDE, en collaboration avec des femmes du Sud, répond aux défis majeurs de la coopération développés par les politiques européennes.

Le réseau WIDE est un réseau européen d'ONG dont le but principal est la défense de la cause des femmes et l'intégration de cette cause dans toutes les politiques de développement et de commerce au sein de l'Union européenne.

Notre travail s'articule autour de trois axes principaux ;

1. au sein même du réseau, entre les plates-formes nationales et un bureau de coordination établi à Bruxelles, nous échangeons les informations concernant nos activités et nos actions au niveau européen. Mais nous avons aussi établi une série de contacts qui se sont progressivement institutionnalisés avec des groupes de femmes et des ONG des autres régions du monde, principalement en Amérique latine, aux Caraïbes, en Afrique et dans le Pacifique ;
2. suite à cet échange d'informations, nous établissons des partenariats qui nous permettent d'analyser conjointement un thème de développement qui nous intéresse particulièrement. Lors de ces analyses, nous exploitons les données provenant des différentes régions du monde grâce à nos partenaires. WIDE contribue ainsi à l'analyse des relations Nord-Sud dans une perspective de genre afin d'accroître la prise de conscience des effets, sur les femmes, des politiques commerciales et des politiques d'aide des institutions européennes ;
3. notre travail commun aboutit à des recommandations ou des prises de positions politiques au sein d'institutions européennes auprès desquelles nous faisons du lobby. Le travail se fait d'une part au niveau européen grâce à des personnes qui travaillent auprès de la Commission européenne, du Parlement et d'autres institutions, mais aussi grâce à nos membres qui représentent nos

plates-formes nationales et qui sont appelés à faire des actions au niveau national, permettant de faire évoluer les choses au niveau européen. WIDE contribue aussi à repenser l'économie dans une perspective féministe et de développement, en collaboration avec d'autres réseaux, en Europe, dans le Sud, en Europe de l'Est. Nous avons développé tout un programme d'alphabétisation économique.

Le travail en réseau permet de renforcer les organisations de femmes dont nous faisons partie :

- ❖ le réseau est un lieu d'échange d'expériences entre des ONG qui n'ont pas les mêmes forces ni les mêmes expériences ;
- ❖ le réseau renforce le travail que nous accomplissons. L'échange d'expériences et la solidarité facilitent la construction d'un réseau. Les problèmes et les besoins rencontrés nous rappellent sans cesse notre engagement vis-à-vis de la société à travailler pour cette cause ;
- ❖ les réseaux ont une grande importance stratégique. Ils nous ont aidées à construire notre identité collective en tant que mouvement. Il ne s'agit pas uniquement d'échanger des expériences. Il s'agit aussi de se rendre compte que notre pouvoir sort renforcé grâce à la connaissance des problèmes rencontrés aux quatre coins du monde. Les réseaux de femmes agissent grâce à cette force mobilisatrice. Une éthique différente est née du partage d'informations.

Il faut sensibiliser le public à l'importance politique des réseaux pour renforcer les actions. Nous pouvons participer aux actions des ONG mais il est tout aussi important d'en explorer la dimension politique pour faire pression sur les gouvernements.

Contact

Bénédicte Allaert

WIDE

70, rue du commerce

1040 Bruxelles Belgique

Tél 32 2 545 90 70

Fax 32 2 512 73 42

E Mail wide@gn.apc.org

Site Web www.eurosur.org/wide



RÉSEAU PALABRES/AS INFORMATIONS

Deuxième rencontre du réseau Palabres/as

A la mi-décembre a eu lieu la deuxième rencontre du réseau Palabre/as. Les thèmes en débat étaient le rôle des institutions d'appui aux femmes et leur impact pour le développement. Y participaient : Marta Colorado de l'organisation "Vamos Mujer" de Colombie, Maria Elena Mancilla de "Pachamama" du Chili, Ernestine Sanogo du RECIF/ONG (Burkina Faso), Elise Muhimuzi de la Commission nationale Femmes et développement de la République Démocratique du Congo, Irma Sarraga et Aïnoa Garragarsa de Hegoa Vittoria (Espagne) et, de Belgique : Liliane Leroy et Dominique Surleau des Femmes Prévoyantes Socialistes, Lut Verstappen d'Amazone, Vicky Juanis et Juliane Demoerloze de la Voix des femmes. D'autres personnes ont participé aux séances de travail, outre l'équipe du Monde selon les femmes.

INVITATION à une PALABRE

Jeudi 16 décembre 1999
de 9h30 à 12h30

FEMMES DU SUD
ET DU NORD
AGISSONS ENSEMBLE
COMMENT ET
POURQUOI ?



Amazone
10 rue du Méridien
1210 Bruxelles
Métro Botanique ou Madou



Une initiative du Monde selon les femmes

Les objectifs de ce séminaire étaient d'échanger sur la manière dont chaque organisation développe le travail d'appui qu'elle offre aux groupements et associations de femmes. Durant trois jours, des séances de travail ont été menées avec un fil rouge :

l'élaboration d'une "matrice collective", portant sur le projet de chaque association, sa vision de genre, les stratégies mises en œuvre, les activités principales réalisées, les méthodologies utilisées pour travailler le thème du genre avec les ONG et institutions locales. La matrice proposait aussi de cerner les réussites les plus importantes en ce qui concerne le genre et de tenter de préciser les effets et changements induits par ce travail d'appui.

Ces séances, très (voire trop !) intenses, nous ont conduit à une réflexion sur le fonctionnement même du groupe et ont permis de proposer le résultat de nos réflexions à un public plus large, lors d'un Panel final : "Femmes du Sud, femmes du Nord, agissons ensemble ! Quelles stratégies menons-nous ? Comment et pourquoi ?" L'accent a été mis sur le travail mené d'une part avec des groupes de femmes à la base, et d'autre part par l'appui sous forme de réseau. Le public y est intervenu (sous une forme dynamique) pour mettre l'accent sur la richesse de tels échanges et l'enjeu de mettre en place des solidarités concrètes entre Nord et Sud, entre monde associatif féminin et monde ONG en Belgique.

Une matinée a été consacrée à la présentation des outils d'animation et de formation utilisés par les organisations. La prolongation de tels d'échange méthodologiques est vivement souhaitée par toutes les participantes. Enfin, un moment a été consacré pour proposer les activités possibles du réseau Palabre/as, en particulier en lien avec la marche mondiale des femmes.

Prochains numéros de Palabres/as

Pour le futur, nous invitons tous les lecteurs et lectrices à préparer les parutions de Palabre/as en nous envoyant des textes ou des documents produits et des contacts de groupes travaillant sur les thèmes à venir (voir en page arrière de couverture) ainsi que des commentaires sur ce numéro et sur le réseau Palabres/as.

Site Web

La création du site web du Monde selon les femmes est prévue pour ces prochaines semaines ; le site permettra de mettre en place un forum de discussion sur divers thèmes.



La Marche mondiale... selon les femmes

Le Monde selon les femmes a entrepris l'élaboration d'un **numéro spécial** de la revue Palabras présentant sous une forme courte et incisive les mobilisations qui se font dans tous les groupes partenaires de Palabras, et tous ceux qui le souhaitent. Ce numéro sera édité pour octobre. Il reprendra les revendications principales et surtout les actions concrètes entreprises pour les faire passer au monde politique et aux médias. Cet espace de présentation est ouvert à toutes les associations qui le souhaitent ! Les textes devraient nous parvenir pour fin juin 2000.



Le **réseau Palabras** organisera une **rencontre** dans le cadre de la Marche européenne des femmes qui aura lieu à Bruxelles (le 14 octobre 2000). Les revendications belges et européennes sont disponibles sur le site web suivant : www.marchofwomen2000.org/FR/Europe.htm (ou Belgique.htm).

En **Belgique**, la Marche mondiale s'organise de manière décentralisée dans les diverses régions du pays, en proposant une coordination pluraliste autour des revendications communes, parfois déclinées au niveau local.

Au niveau **mondial**, les cartes de revendications qui ont été élaborées sont disponibles sur le site web de la Marche et peuvent être signées directement à partir de ce site : www.ffq.qc.ca/marche2000.

Comme outil d'animation possible autour de la Marche, Clarice, du Monde selon les femmes, a conçu une **affiche modulable**, permettant aux participant-es d'un atelier par exemple de concevoir un slogan, de s'identifier à une femme qui marche ou même d'en dessiner une. Ces 24 affichettes (9 cm sur 9 cm) sont assemblées ensuite pour en faire une affiche commune.



Appel à contribution

Afin de préparer au mieux le calendrier des prochains numéros, voici les thèmes et les délais pour la remise de récits ou de courtes présentations pour les prochains numéros de Palabras :

- la production artistique au féminin (2ème trimestre 2000)
- les formations pour les femmes (3ème trimestre 2000)
- les femmes et les migrations (4ème trimestre 2000)
- les femmes et les médias (2001)
- les femmes dans les syndicats (2001)
- les femmes dans les conflits armés (2001)
- ...

Recueil de récits

Nous désirons diffuser des récits issus de trois continents (Europe, Amérique latine, Afrique) qui pourront ainsi être mis en parallèle ou en perspective.

Voici quelques propositions d'éléments qu'il nous semble important de recueillir pour un récit de groupe.

- Qui compose notre groupe ? Qu'est-ce qui fait notre identité ? Que faisons-nous ensemble ?
- Quelle est l'histoire de notre groupe : quand et comment s'est-il constitué ? Dans quel contexte (politique, économique...) notre groupe est-il né ?
- Quelle est la participation au sein de notre groupe ? Comment fonctionne-t-il ?
- Description du combat mené : autour

de quoi notre groupe s'organise-t-il ? Comment faisons-nous ? Quels rapports a notre groupe avec d'autres groupes au niveau local, national voire international ? Quelle est la vision des relations entre le Nord et le Sud ?

- Quel changement social souhaitons-nous obtenir ? Quel est notre projet ? Quels pouvoirs ? Quelle démocratie participative (quelle citoyenneté) ?
- Comment notre action collective modifie-t-elle les rapports entre hommes et femmes vers plus d'égalité ?
- Effets et conséquences de l'organisation et de l'action du groupe : effets pour notre groupe lui-même, effets pour chacune des membres, effets sur le contexte ?
- Comment voyons-nous l'avenir : pour notre combat, pour notre groupe ?

Des idées ? Des commentaires ?

Un récit à transmettre ?

Ils doivent nous parvenir au plus tard un mois avant le début du trimestre de leurs publications. Vous pouvez l'adresser par écrit de préférence, ou sur cassette, en espagnol ou en français, à Héléne Ryckmans ou à Marcela de la Peña.

Les textes comporteront environ cinq pages et seront transmis, si possible, sur support informatique avec un logo, les coordonnées du groupe et des photos si vous en avez.

© Le Monde selon les femmes

La reproduction des articles est vivement conseillée moyennant citation de la source et envoi d'une copie à l'éditrice.

« Parce qu'on nous condamne
au silence, je crie l et ici »

Luz Garcia Ocampo

Palabras/Palabres est édité avec l'aide et le soutien de :

- la Commission des Communautés Européennes
- Direction générale du développement,
- La DGCI - Direction générale de la coopération
internationale,
- la Fondation Talithakoum,
- le ministère de la Communauté française de
Belgique - Service de l'égalité des chances,
- le CNCDC - Centre national de coopération au
développement,
- le fonds « 1% ONG » d'Écolo.

Le Monde selon les femmes

Rue de la Sablonnière, 18

B - 1000 Bruxelles – Belgique

Tél. 32 2 223 05 12 / Fax 32 2 223 15 12

E mail monde.femmes@skynet.be

Pour vous abonner à Palabras, envoyez-nous vos coordonnées : chaque numéro paru vous sera envoyé avec une formule de virement

Compte bancaire du projet n°001-2976522-56

D/1999/792606 - ISSN 1372 - 598X